Bonne nouvelle pour les vertes : la protection des plages, ça marche!

Pendant des siècles la tortue verte a été exploité pour ses œufs et sa viande jusqu'au bord de l'extinction. Aujourd'hui, grâce à des efforts continus de conservation, il y a une nouvelle encourageante pour ce méga-herbivore : la protection à long terme des plages marche.

Une nouvelle étude confirme que la protection à long terme des sites de ponte de tortues vertes produit des résultats positifs pour la conservation. Les populations des plages protégées ont augmenté de 4 à 14 pour cent sur les 20 à 30 dernières années. © LUCIANO CANDISANI

Dans une étude publiée récemment, et dans le cadre de recherches sur les tortues vertes en Australie, au Costa Rica, au Japon et aux États-Unis, Milani Chaloupka et ses coauteurs ont analysé les données de ponte des six principales colonies de tortues vertes pour lesquelles des données fiables de 25 ans ou plus existent. L'analyse montre que la nidification des tortues vertes sur quatre plages du Pacifique (Ogasawara au Japon, French Frigate Shoal, à Hawaï aux États-Unis et les îles Heron et Raine en Australie) et sur deux plages de l'Atlantique (Archie Carr National Wildlife Refuge en Floride aux États-Unis et Tortuguero

au Costa Rica) a augmenté d'un pourcentage évalué entre 4 et 14 pour cent chaque année sur les deux à trois dernières décennies. L'augmentation du nombre de ponte varie considérablement d'une colonie à l'autre, sans doute en raison des différences d'exploitation historique et actuelle des tortues vertes.

Il faut célébrer ces résultats car ils prouvent que les populations de tortues vertes, et vraisemblablement les rôles des écosystèmes, peuvent reprendre en dépit de déclins spectaculaires dans le passé. Les tortues vertes et leurs nids ont été protégés dans les sites d'étude pendant des décennies, soulignant le fait que la conservation marche – que les efforts des chercheurs, des membres des communautés, des rangers et d'autres responsables de la conservation ayant passé des dizaines de milliers d'heures à patrouiller sur ces six plages de ponte ont porté leurs fruits. Les résultats sont source d'espoir pour tous ceux qui travaillent sur d'autres plages si le travail de conservation se poursuit pendant quelques années.

Un petit conseil cependant de la part des auteurs de l'étude : c'est une bonne nouvelle, pas une nouvelle définitive. Les tortues vertes et les nids font toujours l'objet d'un braconnage sur certains sites, ce qui pourrait menacer la reprise des populations à long terme. Par ailleurs, certaines populations importantes voient sans doute leur nombre réduit et nécessiteront une protection continue.

Dans un monde où abondent les comptes-rendus pessimistes sur la santé de notre planète, ce témoignage sur le succès de la conservation est une bouffée d'air pur pour les tortues et les responsables de la conservation.

Pour plus d'informations, lire l'article "Encouraging outlook for recovery of a once severely exploited marine megaherbivore" ***par Milani Chaloupka, Karen A. Bjorndal, George H. Balazs, Alan B. Bolten, Llewellyn M. Ehrhart, Colin J. Limpus, Hiroyuki Suganuma, Sebastian Troëng*** *et* ***Manami Yamaguchiin*** *dans Global Ecology and Biogeography www.blackwellpublishing.com/geb*

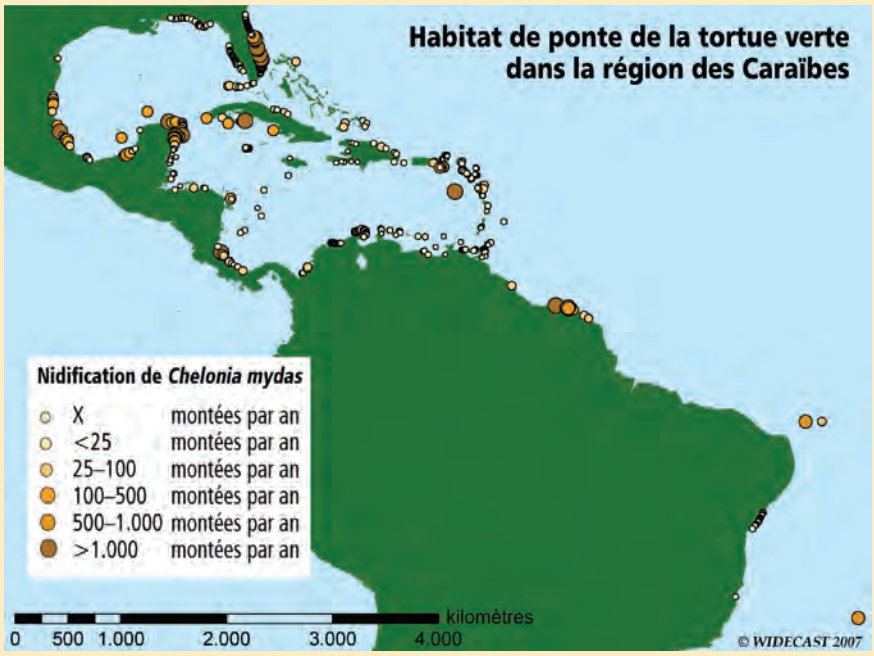
Où les tortues marines pondent-elles dans la mer des Caraïbes?

Lors d'une évaluation récente, le Réseau de conservation des tortues marines dans la région des Caraïbes (WIDECAST) a répondu catégoriquement. Les zones actuelles de nidification de six espèces de tortues marines, notamment 592 sites pour la tortue verte (montrés ici), ont été géo-référencées et cartographiées en collaboration avec The Nature Conservancy, le Programme pour l'environnement des Caraïbes du Programme des Nations Unies pour l'environnement, la fondation Pegasus, l'U.S. Fish and Wildlife Service et plus de 100 contributeurs de données pour la région des Caraïbes.

L'étude conclut que les tortues vertes des Caraïbes nidifient généralement en petites colonies. Plus de la moitié des plages connues de nidification reçoivent moins de 25 montées (comprenant les tentatives réussies comme ratées de ponte) chaque année. Sur 141 sites (23,8 pour cent du total), les données disponibles ne suffisent pas à estimer la quantité annuelle de montées, même si ces colonies sont sans doute aussi très restreintes.

Les 32 plages (5,4 pour cent du nombre total de plages) avec plus 500 montées par an sont en majorité distribuées à la marge continentale de la région des Caraïbes. À Tortuguero au Costa Rica, plus de 50.000 montées ont été enregistrées lors de la saison de ponte 2005 – de loin la plus grande colonie nidificatrice de tortues vertes dans la région.

La base de données – qui sera bientôt disponible à travers OBIS-SEAMAP à l'adresse http://seamap.env.duke.edu/ – élargit la connaissance sur l'utilisation de l'habitat et aide les responsables de la conservation à gérer la reprise des stocks et à préserver l'habitat des tortues marines de manière innovante et coopérative.



Le texte et la carte sont reproduits avec l'aimable autorisation de ***Wendy Dow*** *et* ***Karen Eckert*** *à WIDECAST.*